

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Séminaire gouvernemental sur le développement : des solutions

PLUS un seul instant de répit n'est accordé à l'équipe gouvernementale. Plus de place aux théories et paroles. Lors du séminaire gouvernemental d'hier, le président de la République dit attendre des actions concrètes, des réponses aux attentes des Gabonais.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

En ouvrant, hier au palais du Bord de mer, le séminaire gouvernemental sur la stratégie de développement 2021-2023, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a de nouveau instruit d'une exigence pressante l'équipe de la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda de cultiver le pragmatisme, de s'approprier la culture des résultats tangibles.

" Ce séminaire n'est pas un exercice théorique. Dresser l'état du Gabon en 2021 est intéressant. Nécessaire même. Mais ce n'est pas suffisant. Ce séminaire doit avoir pour objet, et c'est votre mission, sur la base de constats clairs et objectifs, de dégager des pistes d'action. En un mot, des solutions", a prévenu le chef de l'État, qui attend désormais des ministres au gouvernement " du pertinent, du concret, du concis". Après donc le discours du 31 décembre 2020 où Ali Bongo Ondimba a donné le ton pour redémarrer, se relancer et d'accélérer pour renforcer notre économie, le 5 janvier dernier lors des vœux, le numéro un gabonais l'a réitéré au gouvernement. " Sur le plan économique, les perspectives d'un retour à la croissance dans notre pays sont réelles comme le montrent de multiples indicateurs. Emploi, diversification de l'économie, redressement des comptes publics... 2021 sera l'année du rebond au Gabon!", avait-il dit en substance. En l'espace de trois semaines, le séminaire gouvernemental d'hier est donc le troisième message adressé au gouvernement d'Ossouka Raponda. C'est une pression supplémentaire pour ce pan de l'exécutif à agir vite et bien afin de poser

des jalons solides d'une reprise vigoureuse de notre économie. " 2021 doit donner le coup d'envoi du rebond au Gabon. Ensuite mettre notre pays sous la voie de la transformation. Les deux prochaines années doivent déterminer la trajectoire que prendra le Gabon pour la prochaine décennie". Telle est l'instruction du président de la République invitant les ministres à des résultats probants, et à moins de discours et d'envolées théoriques. À l'issue de ce séminaire, le chef de l'État attend donc trois choses de l'équipe à Ossouka Raponda: ce que le gouvernement doit faire, comment le faire et suivant quel calendrier. " Les réflexions qui seront dégagées ne devront pas rester lettre morte", a-t-il averti. Elles devront être exécutées en totalité et dans la réalité. C'est d'ailleurs ce qu'attendent légitimement nos concitoyens (lire ci-contre et en page 4). Comme il l'a fait le 31 décembre dernier, le président de la République a de nouveau soulevé les questions prioritaires que le gouvernement devrait prendre à bras-le-corps " pour faire que demain soit meilleur qu'aujourd'hui".

PRAGMATISME• Les cabinets ministériels devront, s'ils ne l'ont pas encore fait, proposer une feuille de route afin de répondre à l'exigence de développement fixé par le chef de l'État. Lequel a d'ailleurs ressorti les questions fondamentales que chaque ministre devrait intégrer dans sa démarche urgente. À savoir: comment créer les conditions d'une croissance plus vigoureuse, inclusive et durable? Autrement dit, a précisé le numéro un gabonais, comment de manière pragmatique et réaliste, accélérer le processus d'indépendance vis-à-vis des cours internationaux de cer-

taines matières premières afin de " créer les conditions d'une croissance endogène?"

Le mot est donc lâché. Rose Christiane Ossouka Raponda et ses ministres doivent maintenant rechercher comment la croissance devrait être tirée par l'investissement et la consommation intérieure. Une nouvelle orientation s'impose car, depuis longtemps, l'économie a été fortement tributaire des exportations des matières premières.

De plus, cette croissance devrait générer des emplois. Le numéro 1 gabonais a évoqué la création de 10 000 emplois par an par exemple, dans l'unique secteur bois. Autres impératifs à prendre en compte, le double horizon économique. " Sur dix ans, mais aussi à l'échelle des deux prochaines années. Ces deux années doivent être pleinement utiles pour notre pays et préfigurer ce qu'il sera dans dix ans", a conclu le président de la République.



Photo: DR

Dégager des pistes d'action, des solutions. Voilà l'objectif fixé par le président



Sur la stratégie de des concrètes attendues

Vécu des Gabonais : le Mythe de Sisyphe ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LES gouvernements se succèdent les uns aux autres sans que leurs différentes actions impactent positivement et réellement le quotidien des Gabonais. Les grands-messes et autres réunions de haute facture, à l'image du séminaire gouvernemental sur la stratégie de développement 2021-2023 du Gabon, ouvert hier au palais du Bord de mer, se multiplient sans résultats concrets. Tel est le sentiment du citoyen lambda. Au point que ce dernier assimile lesdites rencontres à de la vaine "parlotte". D'ailleurs les plus hautes autorités, en tête desquelles le premier magistrat gabonais, Ali Bongo Ondimba, en ont bien conscience. C'est pourquoi ce dernier ne cesse de faire part de son mécontentement quant à la conduite efficace et efficiente des politiques publiques. Voilà une autre grosse pression mise sur les épaules de l'équipe gouvernementale, dirigée par Rose Christiane Ossouka



Photo : Wilfried MBINAH/L'Union

Raponda. Finie la théorie, place désormais à l'action. Dans la même foulée, le rebond économique sur lequel se penchent actuellement les "éminences grises" du gouvernement doit impérativement se faire ressentir dans toutes les strates de la société, en commençant par les plus démunies. Ne dit-on pas qu'il "n'y a de richesses que d'hommes" ? C'est dire que la quête d'une croissance à deux chiffres est futile voire inutile

si elle ne se répercute pas sur le panier de la ménagère. L'actuel contexte économique morose exacerbé par les affres de la pandémie mondiale, le Covid-19, ne laisse pas le choix à un gouvernement pressé d'œuvrer corps et âme à l'amélioration des conditions de vie des Gabonais, et ce, à court, voire très court terme. Dans le cas contraire, ce énième séminaire gouvernemental sera perçu comme une simple réflexion de plus.



Président Ali Bongo Ondimba au séminaire gouvernemental ouvert hier.

Ministres sous pression : "seules comptent l'action et la réalisation"

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

L'OBLIGATION de résultat. C'est ce qui est attendu des membres du gouvernement au terme du conclave au palais de la présidence de la République. L'action et la réalisation sont les maîtres mots du message du chef de l'Exécutif, Ali Bongo Ondimba, qui dit attendre de l'équipe Ossouka-Raponda plus d'actions concrètes sur le terrain. Une façon pour le chef de l'État d'exiger plus de rigueur

dans le traitement des dossiers brûlants, de différents départements ministériels. En clair, l'équipe de Rose Christiane Ossouka Raponda est véritablement attendue dans l'amélioration du système éducatif, la sempiternelle question du transport qui se pose encore avec acuité, les bourbiers qui deviennent les vedettes de nos réseaux routiers, constituant ainsi un frein au développement. Autres points chauds, la question de l'économie davantage fragilisée par des crises sans précédent, la distribution

équitable de l'eau qui est encore attendue dans de nombreux robinets, la lumière qui ne luit toujours pas dans plusieurs ménages, sans oublier la perpétuelle problématique de l'accès aux soins à Libreville et dans l'arrière-pays. Aussi faut-il relever la question du panier de la ménagère qui, au fil des années, ne cesse de se vider. Conséquence évidente de la hausse des prix des denrées alimentaires et de la forte dépendance du pays vis-à-vis de l'extérieur en produits alimentaires. "À toutes ces questions,

et à d'autres, dont vous devrez apporter une réponse. Réponse qui devra, par la suite, être traduite dans les faits", a martelé le président de la République. L'heure n'est plus aux effets d'annonce et discours creux comme il est de coutume. Désormais, "seules comptent l'action et la réalisation". Autrement dit, c'est au pied du mur que sera jugé ce gouvernement Ossouka Raponda. Comme quoi, l'opinion ne peut juger de la compétence de ce gouvernement qu'en le voyant travailler.



Photo : DR